ACADÉMIE ROYALE BELGE DE PHILATÉLIE

Résumés des conférences de la réunion du 24 septembre 2022

1) Roger Baurain: Le cachet erroné "Bevecom / Beauvechain" de 1911

L'entité de Beauvechain regroupe, depuis la fusion des communes décidée en 1976, les communes de Beauvechain, Hamme-Mille, L'Écluse, Nodebais et Tourinnes-la-Grosse.

Une sous-perception est ouverte à la commune de Beauvechain le 20 février 1877, puis supprimée en 1886.

Le 12 juin 1893 un dépôt-relais y est ouvert intitulé "Beauvechain". Ce cachet est unilingue français à simple cercle de 24 mm, utilisé jusqu'à fin décembre 1910. Trois cachets différents seront utilisés pendant cette période.

L'Ordre de Service du 19 octobre 1910 introduit le bilinguisme dans la dénomination des bureaux de poste. La prédominance devait être accordée à la langue de la région où le bureau était établi. Par erreur l'Ordre Spécial du 19 octobre 1910 l'intitulera "Bevecom / Beauvechain" ce qui ne sera effectif que du 1^{er} janvier 1911 au 1^{er} juillet 1911, date à laquelle l'erreur sera corrigée. L'erreur sera corrigée par Ordre Spécial du 31 mai 1911 et le cachet sera intitulé correctement "Beauvechain / Bevecom" jusqu'en 1914. Pendant la guerre 1914 – 1918, deux cachets ont été utilisés dans la commune:

- cachet rond sans étoiles: 12.07.1914 04.12.1916
- cachet rectangulaire: 18.02.1917 06.02.1919

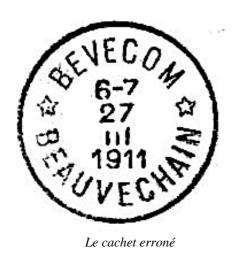
Après l'armistice, le bureau de poste de Beauvechain utilisera en guise de cachet de fortune le cachet de dépôt-relais erroné, à prédominance flamande, intitulé "Bevecom / Beauvechain" de février 1919 à mai 1921.

- en 1919 : année en 2 chiffres
- en 1920 & 1921 : année en 4 chiffres

L'oblitération dépôt-relais erronée "Bevecom – Beauvechain" a donc été utilisée pendant deux périodes:

- du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 1911: oblitération rare.
- de février 1919 à avril 1921: utilitsation comme cachet de fortune, oblitération courante.







Le cachet corrigé

<u>2)à Luc Content : L'histoire postale des îles Anglo-Normandes :</u> <u>les "Boîtes mobiles" ou "Movable boxes"</u>

L'échange de courrier entre les îles Anglo-normandes et la France (1840-1940) : il y avait trois modes d'échange de courrier :

- 1) Trafic postal sur des **itinéraires officiels fixes** sur lesquels naviguent régulièrement des paquebots.
 - Îles Anglo-normandes Saint-Malo
 - Îles Anglo-normandes Weymouth Londres Douvres Calais
 - Îles Anglo-normandes Southampton Londres Douvres Calais
- 2) Échange de courrier par engagement postal officiel avec navires privés
 - Jersey Granville
 - Guernesey (Alderney) Cherbourg
 - Jersey (Gorey) Carteret
 - Guernesey Le Havre
 - Guernesey Binic
- 3) Par boîtes mobiles ou movable letter boxes.

À partir de 1844, des navires à vapeur privés étaient équipés d'une boîte mobile. A leur arrivée au port de destination, les boîtes ont été réceptionnées par le maître de poste local et la correspondance recevait un cachet spécial de la poste.

Dans les premières années, la correspondance avec des timbres britanniques était oblitérée dans les ports français d'un cachet régulier français du type en forme de diamant ou de treillis (dit type losange) du bureau de poste local. En outre, un cachet octogonal était appliqué contenant les lettres B.M. (boîte mobile) et le nom de la ville portuaire.

De même la correspondance, venant de France avec des timbres français, était oblitérée à l'arrivée dans un port britannique avec un cachet régulier du bureau de poste local et un cachet M.B. du type jalon avec le texte "Jersey / France".

Au début les capitaines des navires à vapeur recevaient 1 centime par lettre.

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en 1939, le service des boîtes mobiles a cessé d'exister.

- Les ports français qui traitaient le courrier en provenance des îles Anglo-Normandes :
 - Saint-Malo : le timbre britannique est oblitéré à Saint-Malo avec un cachet français noir type losange 3176 (petits chiffres).
 - À côté se trouve un cachet français boîte mobile octogonale rouge (ANGL. B.M. / St.Malo) et le cachet "PD" dans un cadre rouge.
 - Granville: cachet type losange 1441 (petits chiffres), plus tard 1706 (gros chiffres), ensuite: (Granville / Manche) cachet double cercle.
 - Carteret : timbre britannique oblitéré d'un cachet noir (Carteret / Manche). À côté se trouve un cachet PAQUEBOT en noir.
 - Binic : caractéristique du courrier reçu ici des îles Anglo-Normandes est le timbre BM dans un ovale. Le timbre britannique est oblitéré d'un cachet noir (Binic / Côtes-du-Nord).
- Les ports des îles Anglo-normandes qui traitaient le courrier en provenance de France : à Jersey et à Guernesey, les timbres français ont été oblitérés avec des cachets dits "killer", respectivement avec les numéros 409 et 324. Plus tard cela a été fait par des cachets dits "duplex".
 - Seul Jersey a utilisé un cachet "movable box", Guernesey a oblitéré avec des cachets postaux ordinaires.

• Courrier envoyé via Southampton

À Southampton, la correspondance destinée aux îles Anglo-normandes a été transmise à un navire qui a navigué vers les îles.

Timbre français oblitéré avec un cachet (SOUTHAMPTON / FRANCE / MB).





Lettre de 1883 de Guernesey vers Saint-Malo, par boîte mobile. À droite, un exemple du cachet ANGL. B.M.





Lettre de 1879 de Saint-Malo vers Jersey, par boîte mobile. À droite, un exemple du cachet MB

3) Francis Kinard : Le siège de Toulon 1793

En août 1793, une flotte hispano-britannique déploie 17 000 hommes dans la baie près de Toulon, et pénètre dans la rade de Toulon le 29 septembre 1793.

Contre cette force hispano-britannique se trouve l'armée française du Midi, commandée par le général Carteaux.

Le capitaine Buonaparte est à la tête de l'artillerie du 4^e régiment. Celui-ci propose un plan pour prendre les fortins de Balaguier et de l'Éguillette, qui ont une importance stratégique capitale, mais le général Carteaux, avec qui il ne s'entend pas, fait échouer la manœuvre. Après une série d'échecs, le général Carteaux est limogé le 11 novembre 1793, jour du départ de la première lettre.

C'est le général Dugommier qui reprend le commandement de l'armée du Midi. Il reconnaît la valeur du plan de Buonaparte et le promeut chef de bataillon. Le 20 novembre, celui-ci met en place une première batterie de canons sur une crête à 2 km à vol d'oiseau du fort Balaguier. Au bout de 4 semaines, les troupes républicaines parviennent à s'emparer des deux forts (le 17 décembre). Elles entrent dans Toulon le 19 et se livrent à un pillage sanglant.

Francis Kinard montre deux lettres:

- La première, datée du 11 novembre 1793, qui raconte quelques péripéties de cette guerre.
- La deuxième lettre, d'abord décrite avec la date du 30 brumaire de l'an 2, soit le 20 novembre 1793. Le texte de la lettre démontre que cela est impossible : il s'agit du 30 frimaire de l'an 2, donc du 20 décembre 1793.



La première lettre, du 11 novembre 1793

Dulier le 30 bermuire lan 2 de la republique françaice une et diviseble 1793

La deuxième lettre, du 30 frimaire et non du 30 brumaire 1793

4) Willy Monfils : Cognelée 1914-1918

La zone de Namur tombe le 23 août 1914 entre les mains des Allemands.

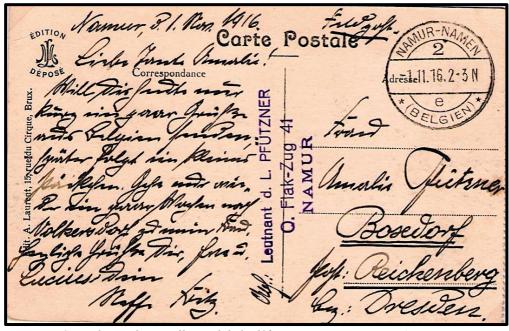
Willy Monfils montre quelques pièces de correspondance concernant la bataille de Namur et l'occupation allemande.

Les Allemands construisent trois hangars pour Zeppelins à Cognelée. Les Zeppelins LZ 77 et LZ 65 partent de Cognelée pour participer à la bataille de Verdun, qui commence le 21 février 1916. Le premier est détruit, le deuxième s'écrase.

Willy nous montre plusieurs cartes et lettres écrites par des militaires allemands faisant partie des équipages des Zeppelins ou participant à la défense de la zone de Namur.



Lettre du Kommando du Zeppelin LZ 97



Carte d'un militaire allemand de la défense anti-aérienne BAK de Namur (BAK = Ballon Abwehr Kommando)